**Vous ferez cela en mémoire de moi**

Pas facile pour un prêtre, célibataire de s’adresser à des couples pour leur parler de leur engagement de couple. Je ne vais pas vous parler comme un psychologue de la vie du couple, du foyer, de famille…..mais comme le prêtre qui pourrait avoir célébré votre mariage il y a x années.

Je suis étonné en voyant des vieux couples qui se séparent. Je n’ai pas à juger, encore moins à condamner…..mais je me pose la question : comment éviter cela ? Comment éviter le ras-le-bol de vivre avec la même personne ? Positivement, comment rester en éveil, en état de création, de projets ? J’imagine que cet après-midi doit aider à rester en éveil ! Demandons à l’Esprit-Saint l’animateur de la vie de Jésus, le Christ d’être aussi le grand animateur de cet après-midi.

D’où vient le titre de cette intervention ? Vous avez reconnu les paroles de l’institution de l’eucharistie. Elles fondent le renouvellement de l’Alliance que l’on célèbre à chaque messe. Je vois comme un air de parenté entre ce renouvellement dans l’eucharistie et celui que vous vivez cet après-midi autour de l’engagement dans le mariage, du « mystère » du mariage. Un air de parenté car l’eucharistie est célébrée plus souvent que le renouvellement du mariage. D’ailleurs, souvent on attend les noces d’or pour le faire. Il est heureux de ne pas attendre 50 années de mariage pour se dire « oui » à nouveau.

1. **Le mémorial eucharistique : « vous ferez cela en mémoire de moi »**

***De moi***, dit le Seigneur Jésus en Lc et 1 Co, pas seulement de ce repas…..quand l’Eglise célèbre l’eucharistie, elle fait mémoire d’un repas qui est un condensé de la vie, de la mort et de la résurrection. Ces trois pôles tiennent ensemble. Sans cesse, nous nous remettons devant ce que les évangiles nous disent de la trajectoire du Seigneur Jésus.

Le dernier repas est un condensé de la vie de Jésus, une annonce de la vie donnée jusqu’à la mort, un signe de résurrection. Quand Jésus passe dans une vie, il bouscule ; les repas du Seigneur dans l’évangile sont révélateurs de son art de vivre, de sa personnalité, de sa mission….( Exemple : Jésus chez Matthieu, chez Zachée….) Une trajectoire hors pantoufles ! Une trajectoire qui le conduit à la croix, à la mort (je suis impressionné en pensant que Jésus a été mis à mort par des croyants) ! Une trajectoire qui va jusqu’au Père. C’est surtout St Jean qui met en avant ce but ultime de la mission du Seigneur Jésus…..Une vie et une mort données jusqu’au bout par fidélité à la mission que lui a confiée son Père : montrer que tout homme est aimé de Dieu, tout homme est une histoire sacrée, appelé à vivre en enfant de Dieu.

Et le Seigneur Jésus nous entraîne à sa suite. Si nous accueillons le Seigneur Jésus dans notre vie, il bouscule, il ouvre des horizons….il fait voir plus profond ( cœur ), plus loin ( le bon samaritain ) et plus haut ( vivre en enfant de Dieu, en frères et sœurs,

***En mémoire…*** il ne s’agit pas seulement d’un souvenir, mais de l’actualisation de ce qui s’est fait une fois pour toutes. Aujourd’hui, le Seigneur se donne à nous, offre son existence au Père et fait notre communion nous entraînant dans son élan. On ne dit pas « Jésus a dit que ceci était son corps… », mais on dit «  Ceci est mon corps donné pour vous ».

Chaque eucharistie nous associe à ce dynamisme de vie, de mort, de résurrection. Au cœur de l’eucharistie, nous vivons le mémorial de la Pâques….. « Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus. Nous célébrons ta résurrection. Nous attendons ta venue dans la gloire. »

Mais chaque passage d’évangile est une petite Pâques. Quand nous lisons une péricope, nous pouvons nous demander : quel est le passage qui s’opère ? A quel passage suis-je et sommes-nous appelés ? Quelle est la Bonne Nouvelle ?

***Un repas***…..dans une famille, le repas est très révélateur de ce qu’on vit….lieu de communion, lieu d’expression des tensions ( pensons aux silences lourds, quand on a l’image et pas le son ), lieu d’expression des éclatements ( l’un mange à la cuisine, l’autre devant la TV, le troisième arrive après les autres…). Le repas du Seigneur est un repas d’adieu vécu dans une atmosphère pascale….un repas religieux qui relie les disciples entre eux (ils font corps), et avec Dieu, le Dieu de l’alliance, qui fait passer de l’esclavage à la liberté….

Notre manière d’y participer évolue avec l’expérience, avec notre histoire. Mais attention : l’eucharistie peut devenir comme un boulon qui tourne sur lui-même. Elle n’irrigue plus rien, elle est déconnectée. Dans les évangiles, St Jean avait bien senti ce danger ; il ne nous rapporte pas de récit d’institution, mais bien le lavement des pieds. ( évangile du jeudi-saint )

***Pas de mémorial eucharistique sans mémorial existentiel….***Pas de sacrement sans diaconie. Entre les deux, il y a des ponts. D’une part, le sacrement de l’eucharistie nous régénère, nous recentre et nous pousse dans la vie, une vie qui acquiert un goût particulier. D’autre part, la vie fait que le sacrement, nous ne le vivons pas comme une cérémonie extérieure ; les mots et les gestes sont porteurs du vécu quotidien. Par exemple les époux et les parents sentent de l’intérieur ce que « donner sa vie pour ceux qu’on aime » veut dire.

Les sacrements constituent comme la partie visible de l’iceberg. L’eucharistie est la partie visible d’une vie baptismale donnée aux autres et à Dieu….

De même, le sacrement du mariage se scelle dans une célébration qui s’enracine et se fortifie dans une vie quotidienne d’alliance. Cet après-midi, nous faisons mémoire de ce sacrement dans la vie quotidienne.

1. **Faites aujourd’hui mémoire de votre engagement dans le mariage, dans le sacrement de mariage.**

Il ne s’agit pas seulement de se souvenir et de regarder les albums avec nostalgie mais de faire mémoire. Car le Seigneur est fidèle…et celui qui était acteur le jour de votre mariage est encore acteur aujourd’hui. Le Dieu qui a béni votre union la bénit encore aujourd’hui.

Il ne s’agit pas de faire un copier-coller de votre mariage car les années vous ont enrichis avec les joies et les souffrances…le clair-obscur des jours et des années…..

***Cet après-midi, vous allez dire à nouveau des paroles d’engagement*** un peu comme des paroles de l’institution de l’eucharistie. Des paroles fortes….simples, les mêmes pour les princes et pour les autres…des paroles qui, avec l’Esprit, deviennent paroles de vie, paroles d’alliance…..Ces paroles **renvoient à un engagement éclairé par la Parole de Dieu dans la vie.** Deux aspects du sacrement de mariage méritent ici notre attention :

**Chacun est pour l’autre une image du Christ** qui donne sa vie, qui se donne pour que les gens vivent et soient reconnus, qui fait de sa vie une offrande à Dieu le Père, qui se reçoit du Père….. Le Seigneur n’est pas loin, il passe à travers le visage évangélisé du conjoint.

**Le Seigneur compte sur vous pour vivre en témoins de son alliance** et constituer une cellule d’Eglise. Il s’agit en d’autres termes de devenir ferment du Royaume dans un quartier, un village, des écoles, des associations mais aussi quand vient le temps de l’épreuve ( difficultés de l’adoption, deuil, maladies, divorce des enfants….). Dieu qui aime, nous ne le voyons pas. Je crois qu’il se fait connaître à travers l’amour d’un foyer ? C’est une de mes découvertes en préparant cet exposé : Dieu vient à ma rencontre pas seulement à travers une personne, mais à travers un couple, un foyer, une famille.

Cet après-midi, il ne s’agit pas seulement de voir comment cela a été vécu et de faire un bilan en regardant en arrière. Bien sûr, tout cela compte. Mais il s’agit surtout de dire « oui » à nouveau devant ce Seigneur qui n’est pas le Dieu du passé, qui sentirait la naphtaline, mais devant le Dieu fidèle, qui est, qui était et qui…..vient ( pas qui sera ) ! Oui, en connaissance de cause, un oui gorgé de vie, de chair et de sang

Dire « oui » à nouveau, plus que redire oui….( je n’aime pas les re….)

***Et d’accueillir sa bénédiction…***le Dieu qui a béni votre union la bénit aujourd’hui encore…..

Bénir, c’est dire du bien et vouloir le bien qu’on dit….

Il s’agit d’abord de dire du bien de Dieu, de croire en Dieu qui croit en l’homme.

Puis de laisser Dieu dire du bien des gens….sachant que quand Dieu dit du bien, il s’engage pour que le bien se réalise. Comme des parents peuvent bénir leurs enfants et donc s’engager pour que ce bien se réalise.

Une bénédiction à raviver chaque jour dans la prière et dans l’écoute de la Parole de Dieu. Sans oublier la demande de l’Esprit qui rend vive la mémoire de Jésus-Christ, qui rend vive notre relation filiale avec le Père, qui rend inventive notre charité.

1. **Dire « oui » à nouveau au cœur de l’eucharistie**

Le renouvellement se fait au cœur de l’eucharistie. L’eucharistie vient sceller l’engagement de ce jour en Christ. Lors de la célébration d’un mariage, l’eucharistie met en évidence cet enracinement en Christ qui donne sa vie pour ses amis. Il ne s’agit pas seulement de se marier à l’Eglise ou devant Dieu mais dans le Seigneur Jésus. L’eucharistie exprime cela et le donne à vivre symboliquement. L’eucharistie donne une densité évangélique plus forte à l’engagement et l’engagement donne corps aux paroles sacramentelles.

Au cœur de l’eucharistie, nous dirons :

**Le Seigneur soit avec nous**. Oui, ne nous laissons pas aller à la somnolence ou à l’indifférence. Reprenons conscience que le Seigneur marche avec nous et que sa présence est source de vie.

**Elevons notre cœur** au-dessus des joies et des soucis : nous prenons un peu de hauteur pour situer notre existence dans une quatrième dimension. Nous sommes citoyens des cieux. Notre cœur, nous le tournons donc vers le Seigneur.

**Nous rendons grâce au Seigneur**, nous rendons au Seigneur sa grâce car il nous donne son Fils Jésus. Nous lui faisons réponse en nous offrant à lui par le Christ, en lui, avec lui en ouvrant notre couple à sa présence et à sa bénédiction. Ainsi nous devenons participants au Corps du Christ et nous faisons de notre vie une eucharistie dans le Christ.

*« Je vous exhorte,* disait saint Paul, *par la tendresse de Dieu à lui offrir votre personne et votre vie.* Vous ferez surtout de votre vie tout entière une eucharistie. Prenez toutes les grandes joies que Dieu vous donnera, joies des berceaux et des anniversaires, joies des tendresses et des intimités, mais qu’elles deviennent louanges pour le Seigneur. Apportez à Dieu vos épreuves, pour les unir au grand sacrifice du Fils de Dieu : elles disparaîtront, noyées dans le grand sacrifice du Fils de Dieu, comme la goutte d’eau dans le vin du calice, pour devenir souffrances du Christ, rédemptrices pour le monde » [[1]](#footnote-1)

**Cela est juste et bon.** Comme il est bon d’être ajusté au projet de Dieu. Il est bon de mettre Dieu dans sa vie, plus encore de s’ajuster au projet de Dieu. Il y a du bonheur à donner et à recevoir. C’est ce que je vous souhaite de tout cœur en vous remerciant pour votre patience et votre attention.

1. Denis SONET, Pour parler l’amour, SOCEVAL Editions, 2006, p. 250. On ne peut qu’encourager la découverte de ce condensé d’homélies de mariage. [↑](#footnote-ref-1)